



1 Source

1.1 Datation

1.1.1 Est daté(e) ?

Ce champ permet de distinguer les sources datées de celles qui ne le sont pas.

- Si la source n'est pas datée, ne pas cocher la case *Est daté(e) ?*, et passer à la section suivante.
- Si la source est datée, cocher la case.

Si l'auteur de la fiche souhaite proposer sa propre datation, indépendamment de l'édition de référence, **la justifier dans *Commentaire***.

Ex. : pour une inscription de Carthage non datée, qui n'est ni archaïque ni néo-punique, proposer, par exemple : *post quem* : -400 / *ante quem* : -100 et indiquer dans *Commentaire* « ni archaïque, ni néo-punique ».

1.1.2 *Post quem* et *Ante quem*

Les dates **sont enregistrées sous forme de données chiffrées** (ni mois, ni jour), au moyen d'un *terminus post quem* et d'un *terminus ante quem*.

Si l'édition de la source donne une datation déjà formalisée de cette manière, la reprendre telle quelle. Dans le cas contraire (plus fréquent), transposer la datation telle qu'elle est donnée dans l'édition (« 2^e quart du IV^e s. av. », « *post* 212 ap. », « époque impériale romaine », etc.) en chiffres, précédés d'un tiret « - » pour les dates av. n.è.

Préciser les éventuelles indications de jour et de mois dans *Commentaire*.

Pour une datation à l'année du type 197 av. n.è., le *terminus ante quem* est identique au *terminus post quem*.

Pour celles du type 427/426 av., indiquer -427 et -426 dans les deux champs.

Les (moitiés et quarts de) siècle sont transcrits avec des *termini* se terminant par 0 (et non 1) et 5 (et non 6), exception faite des I^{er} siècles, puisqu'il n'y a pas d'an 0 (-100 / -1 et 1 / 100). Idem pour les datations regroupant deux siècles (ou plus).

Les dates indiquées de la façon suivante : « début/milieu/fin du IV^e s. av. », sont retranscrites avec des tranches chronologiques de 25 ou de 50 ans, comme suit :

- « début du IV^e s. av. » : -400 / -375 (comme « 1^{er} quart du IV^e s. av. »).
- « fin du IV^e s. av. » : -325 / -300 (comme « dernier quart du IV^e s. av. »).
- « milieu du IV^e s. av. » : -375 / -325.

Un tiers de siècle est retranscrit par une tranche de 30 ans, comme suit :

- « premier tiers du Ve s. av. » : -500 / -470
- « dernier tiers du IV^e s. av. » : -330 / -300.

Pour les datations du type :

- « *circa* », compter 25 avant, 25 ans après ;
- « peu après/avant », compter 25 ans avant, 25 ans après.

Ex. : « *ca.* 350 » est retranscrite : -375 / -325 (comme « milieu du IV^e s. av. »).

« Peu après 400 » est retranscrite : - 400 / -375 (comme « début du IV^e s. av. » ou « 1^{er} quart du IV^e s. av. »).

- « pas avant/après » : quand il n'y a pas de borne chronologique en aval ou en amont, traiter au cas par cas, en fonction des renseignements disponibles (contextes, période envisagée, etc.) ; si aucun indice n'est fourni, partir du *terminus* de la datation et ajouter un siècle.

Ex. : « pas avant 53 ap. » : 53 / 153.

Pour les dates indiquées sous forme de période : « (basse) époque hellénistique », « époque impériale (romaine) », etc., ajuster les grands découpages adoptés (selon les régions, les types de textes) au cas par cas.

Quelques exemples :

Datation donnée par l'édition	<i>Terminus post quem</i>	<i>Terminus ante quem</i>
197 av. n.è.	-197	-197
427/426 av. n.è.	-427	-426
Règne de Trajan (98-117)	98	117
Premier quart du VII ^e siècle av.	-700	-675
Deuxième moitié du I ^{er} siècle ap.	50	100
Dernier tiers du IV ^e siècle av.	-330	-300
III ^e s. av.	-300	-200
I ^{er} s. av.	-100	-1
I ^{er} s. ap.	1	100
III ^e s. ou début II ^e s. av.	-300	-175
fin II ^e s. – III ^e s. ap.	175	300
<i>Ca</i> 200 ap.	175	225
Milieu du V ^e s. av.	-475	-425
Peu après 260 av.	-260	-235
I ^{er} -III ^e s. ap.	1	300

1.1.3 À propos des datations problématiques

Si la datation retenue n'est pas celle de l'édition principale, préciser dans *Commentaire* la référence bibliographique privilégiée.

Ex. : pour l'inscription *I.Rhodische Peraia* 6 = *I.Pérée rhod.* 200, dont la datation est discutée entre IV^e-III^e s. et *ca* 150-50 :

- Option 1 : on privilégie Bresson, *I.Pérée rhod.* (*ca* 150-50) au détriment de Blümel, *I.Rhodische Peraia* (IV^e-III^e s.). On saisit alors :
 - *Post quem* : -150
 - *Ante quem* : -50
 - *Commentaire* : Datation Bresson, *I.Pérée rhod.* Contra Blümel, *I.Rhodische Peraia* : IV^e-III^e s.
- Option 2 : on ne choisit pas, et on enregistre comme suit :
 - *Post quem* : -400
 - *Ante quem* : -50
 - *Commentaire* : Blümel, *I.Rhodische Peraia* date cette inscription des IV^e-III^e s., Bresson, *I.Pérée rhod.*, entre *ca* 150 et *ca* 50.

1.1.4 Précision

Ce champ permet d'évaluer la précision de la datation de la source. L'évaluation prend la forme d'un coefficient, allant du plus précis (1) au moins précis (5). **Le calcul se fait automatiquement** en fonction de la date saisie par le rédacteur, *i.e.* l'intervalle entre *post quem* et *ante quem* :

Datation	Coeff.
Grande précision, de l'année à 5 ans ($D \leq 5$)	1
Précision jusqu'au demi-siècle (inclus) ($6 \leq D \leq 51$)	2
Précision à plus d'un demi-siècle jusqu'à un siècle (inclus) ($52 \leq D \leq 101$)	3
Précision à plus d'un siècle, jusqu'à 200 ans (inclus) ($102 \leq D \leq 201$)	4
Date donnée à plus de deux siècles $D \geq 202$	5

1.1.5 Commentaire (FR / EN)

Ce double champ texte, non obligatoire, en français et en anglais, peut servir à :

- justifier la datation enregistrée en indiquant les critères pris en compte par l'éditeur (paléographie, contexte, prosopographie, etc.) ;
- justifier une datation qui diffère de celle de l'édition principale ;
- donner, si besoin, des précisions sur une datation au mois et au jour.

Si l'on ne traduit pas dans une des deux langues ou si une relecture est nécessaire, laisser cochée la case *Traduire en français/anglais*. Sinon, décocher les cases *Traduire en*.

Pour toute référence bibliographique :

- citer les références bibliographiques figurant dans la section *Bibliographie* de la source (*supra* 1.3) sous la forme : Nom de l'auteur (date) / (Nom de l'auteur date), ou bien Nom de l'éditeur (Titre abrégé du corpus) / (Nom de l'éditeur, Titre abrégé du corpus).

Ex. : Pour cette datation, cf. Yon (IGLS).

- **enregistrer** les références qui ne figurent pas dans la section *Bibliographie* de la source (*supra* 1.3) **dans le formulaire *Bibliographie*** (*infra* 4 ; après avoir vérifié qu’elles ne sont pas déjà enregistrées) et les citer sous la forme : Auteur, Titre abrégé (date).

Ex. : Sur ce point, cf. Bonnet, Enfants de Cadmos (2015), p. xxx-xxx.

Présentation du projet MAP

Le projet MAP est un projet ERC Advanced Grant (741182) qui étudie les puissances divines de l'Antiquité au travers de leurs noms, appréhendés comme des « séquences onomastiques ». Le projet a pour titre complet *Mapping Ancient Polytheisms. Cult Epithets as an Interface between Religious Systems and Human Agency*. Il ambitionne de pénétrer, grâce aux systèmes de dénomination du divin, dans les logiques relationnelles, porteuses de sens, mais toujours fluides, qui agencent et animent les puissances divines. Ces systèmes servent à exprimer les multiples fonctions et modes d'action des dieux, ainsi qu'à les associer à des espaces où leur présence permet l'interaction avec les hommes. C'est pourquoi les noms des dieux jouent un rôle stratégique dans la communication rituelle, puisqu'ils permettent de cibler un interlocuteur et de renforcer l'efficacité du rituel. MAP met l'accent sur le contexte dans lequel chaque séquence onomastique est employée, ainsi que sur la question de l'agentivité humaine.

Le projet prend en compte les dénominations divines des mondes grecs dans leur plus grande extension et des mondes sémitiques de l'Ouest (phénicien, punique, araméens, hébreu) du Proche-Orient aux colonies phéniciennes les plus occidentales, autrement dit à l'échelle d'une ample Méditerranée et sur un temps long, d'environ 1000 av. n.è. jusqu'à 400 de n.è.

Présentation de la base de données MAP

Les données sur les noms, les contextes et les agents sont extraites de corpus publiés, mises en forme et enregistrées par l'équipe du projet, des chercheurs invités et des collaborateurs. Les corpus étudiés étant hétérogènes à divers niveaux, la base de données utilise, pour enregistrer les données, des ontologies et des listes de valeurs prédéfinies afin d'harmoniser la saisie et de faciliter la consultation.

MAP s'appuie sur une base de données relationnelle en SQL (Structured Query Language) qui permet d'enregistrer un grand nombre d'informations de différentes qualités. Celles-ci sont stockées dans des classes d'entités (tables) suivant une architecture répondant aux problématiques de recherche.

Structuration de la base de données

La base de données MAP repose sur trois niveaux d'enregistrement des données :

- Source ;
- Attestation ;
- Élément.

La source (1) est le document – épigraphique, glyptique, numismatique, papyrologique ou de tradition manuscrite – qui contient une ou plusieurs attestations de séquences onomastiques divines.

L'attestation (2) est un ensemble de plusieurs éléments onomastiques se rapportant à une ou plusieurs divinités et combinés pour former une « séquence onomastique ».

Ex. : Ἀπόλλωνος Πυθίου καὶ Ἀπόλλωνος Κεδριέως constitue une attestation grecque ;
lrbt ltnt pn b'l w l'dn lb'l hmn est une attestation punique.

L'élément (3) est l'« unité de sens » minimale au sein de l'attestation. Il s'agit d'une catégorie sémantique et non grammaticale. Plusieurs éléments forment une attestation.

Ex. : L'attestation grecque Ἀπόλλωνος Πυθίου καὶ Ἀπόλλωνος Κεδριέως contient 4 éléments ;
L'attestation punique lrbt ltnt pn b'l w l'dn lb'l hmn contient 7 éléments.

Une source (niveau 1) contient une ou plusieurs attestations (niveau 2) qui contiennent un ou plusieurs éléments (niveau 3).

À ces différents niveaux se raccrochent des tables de métadonnées comme la localisation, la datation, le contexte, les agents et la bibliographie. Connaître la structure de la base de données permet de penser et calibrer les recherches qui en découleront.

Interface de saisie / Interface de recherche

Le présent Guide de saisie à l'attention des rédacteurs de fiches dans la base de données est complété par un Guide de l'Interface de recherche à destination des utilisateurs de la base de données. Il est disponible ici : <https://hal.archives-ouvertes.fr/MAP-ERC/>.

Enregistrement

Ce document détaille les procédures nécessaires à l'enregistrement des données dans la base, qui procède en général en plusieurs temps :

- création d'une fiche « source » pour le document à traiter ;
- création d'une ou plusieurs fiches « attestation » à partir de la source ;
- éventuellement, création de fiches « élément » et « bibliographie ».

Normes générales d'enregistrement

Commencer les phrases par une majuscule et les terminer par un point.

Pour les datations, utiliser « av. n.è. » et « de n.è. ».

Pour faire référence à un auteur, citer Auteur (date) ou (Auteur date).

Citer la base de données MAP

Bonnet C. (dir.), ERC Mapping Ancient Polytheisms 741182 (DB MAP), Toulouse 2017-2022 : [https://base-map-polytheisms.huma-num.fr/\(AAAA/MM/JJ\)](https://base-map-polytheisms.huma-num.fr/(AAAA/MM/JJ)).

Contact

map.polytheisms@gmail.com ou depuis l'onglet « Contact »

Objet : BDD – interface de saisie